Chapitre 8 : Entreprise et organisations

Ce que dit le programme

Ce chapitre 8 correspond à la 3ème et dernière partie du module 2.
Objectifs : Il s'agira ici de présenter l'entreprise, son objet social, et sa place centrale dans l'activité économique. On étudiera la stratégie des firmes et plus largement l'importance des organisations s'inscrivant dans l'évolution des sociétés contemporaines.
Ces objectifs se déclinent en trois sous-ensembles :

2.3.1. Les transformations de l'entreprise et de sa gouvernance depuis le XIXe siècle

Commentaires : Les entreprises sont à l'origine des mutations du système productif en même temps qu'elles sont transformées par les évolutions économiques et sociales. L'analyse de la place des entreprises et des entrepreneurs doit permettre de mettre en exergue leur rôle moteur dans l'émergence des nouveaux modes productifs.

2.3.2. Concurrence imparfaite et stratégies des firmes

On s'interrogera sur le rapport de l'entreprise à l'intérêt général. Il conviendra de s'interroger sur la nature de la firme notamment comme mode d'allocation des ressources, sur l'efficacité des formes organisationnelles et sur les transformations des modes de gouvernance. Cette analyse des firmes permettra d'étudier leurs stratégies dans le cadre de la concurrence imparfaite (monopole, oligopole, concurrence monopolistique, cartels, abus de position dominante, barrière à l'entrée).

2.3.3. Éléments de sociologie du travail et des organisations

Les éléments de sociologie du travail et des organisations permettront d'étudier comment les individus organisent leurs relations et comment les acteurs coordonnent leurs activités. L'analyse se focalisera sur la manière dont la sociologie du travail rend compte de l'organisation du travail, des relations de travail, de la représentation des salariés, des professions et des inégalités professionnelles (sexes, statuts d'emploi). La sociologie des organisations permettra de rendre compte des questions de hiérarchie, autorité, contrôle, coordination et culture d'entreprise. On replacera l'étude du développement des organisations dans son contexte historique.

Ces trois sous-ensembles vont constituer les trois parties de ce chapitre.
Une bibliographie consacrée à chacun de ces thèmes sera donnée au début de chaque partie.

I. L'analyse historique de l'entreprise : les transformations de l'entreprise et de sa gouvernance depuis le 19ème siècle

Bibliographie du I

J. Adda, *La mondialisation de l'économie*, La Découverte, 2012.
S. Berger, *Made in world*, 2006.
J. Brasseul, *Petite histoire des faits économiques. Des origines aux subprimes*, Armand Colin, 2010.
J.-F. Eck, *Histoire de l'économie française de la crise de 1929 à l'euro*, Armand Colin, 2009.
M. Levy-Leboyer, *Histoire de la France industrielle*, Larousse, 1996.
P. Verley, *Entreprises et entrepreneurs*, Hachette supérieur, 1997.
P. Verley, *La Révolution industrielle*, Gallimard, 1997.
« Les rouages de l'entreprise », *Alternatives Économiques*, HS n°105bis septembre 2015, HS n°101 bis septembre 2014, n°97bis septembre 2013.

1. La petite entreprise familiale, aux origines de la 1ère révolution industrielle

Polycopié 1

- Celle qui a été la plus étudiée est la révolution industrielle anglaise au 18ème siècle
- D'où vient cette première RI ?
- Au-delà des débats sur son origine, cette 1ère RI va transformer l'entreprise au 19ème car elle va être la cause d'une distinction progressive entre l'entrepreneur et le capitaliste
  - Dans un premier temps, les entreprises sont petites et familiales, particulièrement dans le textile
  - Dans un second temps, l'entrepreneur va se distinguer du capitaliste

1.1. L'évolution des statuts juridiques

- En France, le code du commerce de 1807 prévoyait trois types de sociétés
  - Les sociétés en nom collectif
  - Les sociétés en commandite
  - Les sociétés anonymes
- L'évolution du statut juridique des entreprises en France est-elle spécifique ?

1.2. La naissance du *factory system*

- Trois formes d'entreprises industrielles existent avant la RI
  - La production artisanale, destinée au marché local
  - Les manufactures
  - La proto-industrie (*domestic system*) ou encore système des industries rurales (ou *cottage industry*)
- Comment expliquer le développement de la proto-industrie avant la révolution industrielle ?
- Du *putting out* au *factory system* : dans quelle mesure la proto-industrie prépare-t-elle l'usine industrielle ?
  - F. Mendels pense que la proto-industrie a favorisé l'industrialisation pour 5 raisons
  - Mais cette analyse du lien entre proto-industrie et industrie nécessite d'être nuancée
- Le développement du *factory system* pendant la 1ère RI
  - Les caractéristiques du système usinier
  - Les avantages du *factory system*
  - La création de la grande industrie suppose de rassembler des capitaux financiers qui dépassent dans certains secteurs la fortune d'un seul homme
  - En conclusion, il faut retenir que la grande industrie est un phénomène spectaculaire mais limité

1.3. Le paternalisme pour fidéliser la main d'œuvre et répondre à la question sociale que pose le développement industriel

- Définition du paternalisme industriel
- Deux documents pour présenter les principes du paternalisme
  - Document 1 : « Au milieu du XIXe siècle le paternalisme industriel - Retour sur les premiers pas de l'industrie « à la papa » »
  - Document 2 : Naissance et principes du paternalisme
- Le paternalisme s'est développé dans toutes les régions industrielles, en particulier dans l'industrie textile, l'industrie minière et la sidérurgie

1.4. La concentration : un processus inégal selon les pays

- Définition et typologie du processus de concentration des entreprises
  - Les entreprises peuvent chercher à augmenter leur taille de deux manières
  - On distingue trois types de concentration en fonction de l'objectif recherché
- Au cours de la première RI, un processus lent chez les *early staters* et beaucoup plus rapide et diversifié chez les *followers*
- Trois facteurs expliquent l'accélération du processus de concentration
  - Le progrès technique
  - La concurrence
  - Les crises économiques

2. De la 2ème révolution industrielle aux 30 Glorieuses : l'avènement de la grande entreprise Polycopié 2

- Le point de départ de la période est la deuxième révolution industrielle
  - Des changements technologiques
  - La firme représentative de la 2ème RI offre un visage complètement différent de celui de la 1ère RI
- Le processus de concentration s'accélère
  - Une concentration plus rapide chez les *followers* et les *late comers*
    - L'Allemagne est le premier pays à avoir connu la formation de véritables empires industriels
    - Au Japon la concentration est conglomérale
    - Aux États-Unis la concentration repose sur des trusts et le gouvernement tente de la limiter
  - Le phénomène de concentration bien que réel en France est beaucoup plus lent et de bien moindre ampleur qu'aux États-Unis ou dans d'autres pays européens

2.1. Les causes de l'accélération de la concentration

- Un changement de nature des innovations
  - Des innovations qui s'appuient sur la recherche scientifique
  - L'organisation scientifique du travail et le fordisme
- La crise de 1929 et les deux guerres mondiales vont accélérer le processus de concentration
  - Les guerres mondiales permettent la diffusion des innovations, en particulier des innovations organisationnelles et de procédé soit du tayloro-fordisme
  - La concentration s'accélère pendant l'entre deux guerres

2.2. La concentration change de dimension avec une production qui s'internationalise progressivement

- 1880-1914 : une « première mondialisation »
  - Les causes du développement du commerce international
  - L'internationalisation de la production
- 1945-1973 : Les débuts d'une « deuxième mondialisation »

2.3. Les conséquences de l'augmentation de la taille des entreprises

- Des patrons aux managers
  - L'analyse de Joseph Schumpeter (*Capitalisme, socialisme et démocratie*, 1942)
  - L'analyse de J.K. Galbraith (*Le nouvel État industriel,*1967)
- La modification de l'organisation interne des entreprises : l'analyse d'Alfred Chandler
- Un capitalisme de grand groupes moins concurrentiel

3. Les impacts d'une troisième révolution technologique sur les entreprises et leur gouvernance

- Les principales caractéristiques des entreprises en France aujourd'hui
  - Un tissu productif concentré …
  - … mais les créations de petites entreprises sont dynamiques
  - Le secteur tertiaire constitue le secteur moteur de notre économie
  - Les entreprises font de plus en plus appel aux marchés financiers pour trouver les fonds nécessaires à leurs investissements
  - L'augmentation du poids du capital immatériel au sein des entreprises
- Une troisième révolution technologique
  - Une révolution qui commence dans les années 1970 et se poursuit aujourd'hui
  - Une révolution technologique qui bouleverse les structures économiques

3.1. De nouvelles logiques de concentration et de multinationalisation

- De nouvelles logiques de concentration …
  - Le retour à une logique de concentration horizontale
  - Des mesures politiques pour freiner la concentration qui se poursuivent
- … Mais aussi des stratégies de réduction de la taille des entreprises
  - Une réhabilitation des PME en France à partir des années 1970
  - Les atouts des ETI, des PME et des TPE
  - La dynamique vers les petites structures doit cependant être relativisée
- L'accélération du développement des FMN et la réorientation des stratégies d'implantation à l'étranger des firmes
  - Une nouvelle transformation historique : la multinationalisation de la production
  - Le développement des FMN et des IDE des PED
  - L'apparition des firmes réseau depuis les années 1980

3.2. De profondes mutations dans l'organisation du travail depuis les années 1970

- Une réorganisation du travail au sein des entreprises est nécessaire pour répondre à la triple crise du tayloro-fordisme
  - La triple crise du tayloro-fordisme
  - Le toyotisme constitue une une organisation du travail alternative au tayloro-fordisme
  - La diffusion du toyotisme
- Néotaylorisme, usine connectée et uberisation : l'organisation du travail aujourd'hui

    - Le néotaylorisme
    - L'usine connectée (*smart factory*) ou l'usine 4.0
    - L'ubérisation

3.3. Une crise du travail ?

- La fin du modèle d'emploi fordiste plutôt que la fin du travail
    - La thèse de la « fin du travail » a été théorisée au cours des années 1990
    - La remise en cause de la « fin du travail » des années 2000
- De nouvelles crises du travail
    - La problématique du *burn out*
    - La crise du sens du travail
    - La paupérisation d'une partie des travailleurs
    - Le retour du thème de l'aliénation par le travail
- Face aux nouvelles pathologies du travail, quelles politiques d'amélioration des conditions de travail ?
    - Les pathologies du travail : du physique au psychique voire au systémique
        - Du physique au psychique
        - Du psychique au systémique
    - Les politiques d'amélioration des conditions de travail
        - Les politiques de santé publique au travail
        - Le droit du travail

3.4. Une nouvelle gouvernance pour de nouveaux enjeux stratégiques

- Le retour des actionnaires et la mise en place d'un capitalisme patrimonial
    - Le développement des marchés financiers redonne du pouvoir aux actionnaires dans la gestion des entreprises
    - Deux modèles de capitalisme actionnarial dans les entreprises
        - Le modèle financiarisé (ou « shareholder »)
        - Le modèle partenarial (ou « stakeholder »)
- La diffusion du modèle stakeholder dans les entreprises en France au 21ème siècle
    - Le contenu de la loi PACTE (Plan d'Action pour la Croissance et la Transformation des Entreprises)
    - Un premier bilan de la loi PACTE
    - Les entreprises à mission
    - Les grandes entreprises avec une démarche RSE poussée et des comités de partie prenante
    - Les entreprises de l'ESS (économie sociale et solidaire)

II. L'analyse économique de l'entreprise : la nature de la firme, la concurrence imparfaite et les stratégies des firmes

Bibliographie du II

T. Alberto, P. Combemale, *Comprendre l'entreprise*, Nathan, collection Circa, 2010.
B. Baudry, *Economie de la firme*, La Découverte, collection Repères, 2003.
B. Baudry, V. Chassagnon, *Les théories économiques de l'entreprise*, La Découverte, collection Repères, 2014.
J.-P. Biasutti et L. Braquet, *Comprendre l'entreprise*, Ellipses, 2013.
O. Bouba-Olga, *L'économie de l'entreprise*, Seuil, collection Économie, 2003.
F. Teulon, *Initiation à la microéconomie*, Presses universitaires de France, 5ème édition corrigée, 2013.

1. La nature de la firme

1.1. Quelle relation entre firmes et marchés ?

L'analyse de la firme en concurrence pure et parfaite : une firme point, une firme automate et une boite noire Polycopié 3

La firme comme alternative au marché, l'analyse de Ronald Coase Polycopié 3

- La définition de la firme proposée par R. Coase
- Les coûts de transaction constituent la raison d'être de la firme
- La taille des firmes est limitée par les coûts de coordination

Les prolongements de l'analyse transactionnaliste de la firme : la théorie des coûts de transaction d'Oliver Williamson Polycopié 3

- Les hypothèses du modèle de Williamson
  - La rationalité limitée et l'opportunisme des agents en présence d'asymétries d'information
  - Un raisonnement en terme de transaction
  - O. Williamson précise ce que recouvre la notion de coûts de transaction mise en évidence par R. Coase
- Les structures de gouvernances efficaces
- L'analyse de Williamson présente différents domaines d'application
  - L'explication de l'intégration verticale
  - Une réinterprétation de l'analyse de Chandler
  - Des exemples d'application de l'analyse en termes de coûts de transaction en histoire économique

Une redéfinition néoclassique de la firme proposée par Harold Demsetz

La firme n'est-elle qu'une fiction juridique ?

- Le développement des firmes-réseau brouille les frontières entre firme et marché
- Le modèle du créancier résiduel
- La théorie de l'agence

1.2. La firme comme organisation : les approches cognitivistes

Un objectif ou des objectifs ?

- Différents objectifs internes possibles
- Des objectifs externes

L'approche behaviouriste de la firme

- L'analyse historique des firmes de de leurs stratégies proposée par Alfred Chandler
- L'analyse fondatrice de Richard Cyert et de James March

- La *X efficiency* : l'analyse de Harvey Leibenstein Polycopié 5

L'approche évolutionniste de la firme
- L'approche fondatrice d'Edith Penrose
- L'approche de Richard Nelson et Sidney Winter

1.3. Les théories de l'entrepreneur Polycopié 4

Introduction : article du Hors série n°65 d'*Alternatives Économiques* consacré au capitalisme : « L'entrepreneur entre ordre et désordre » (2005).

L'entrepreneur comme « organisateur des activités économiques »
- L'analyse d'Adam Smith
- L'entrepreneur chez les néoclassiques français et anglais

L'entrepreneur comme « homme exceptionnel »
- L'analyse de Richard Cantillon
- L'analyse de Jean-Baptiste Say
- L'entrepreneur dans la branche autrichienne de l'analyse néoclassique
- L'analyse de Joseph Aloïs Schumpeter et sa comparaison avec l'analyse keynésienne
- L'analyse de William Baumol

Des entrepreneurs plutôt qu'une figure d'entrepreneur
- L'analyse de Mark Casson
- L'analyse de David Audretsch

2. La concurrence imparfaite et les stratégies des firmes

2.1. Les stratégies des firmes en situation de monopole Polycopié microéconomie

Quelques caractéristiques de la situation de monopole

La maximisation du profit : la stratégie du producteur propriétaire de la firme

Trois stratégies alternatives à la maximisation du profit
- La maximisation du chiffre d'affaires : la stratégie d'un manager salarié
- La recherche d'un profit global nul
- La tarification au coût marginal

Le monopole discriminant
- La discrimination de premier degré
- La discrimination au troisième degré
- La discrimination au second degré

2.2. Les stratégies des firmes en situation de concurrence monopolistique En 2ème année

2.3. Les stratégies des firmes en situation de duopole En 2ème année

III. Les analyses sociologiques de l'entreprise Polycopié 5

Bibliographie du III

- **Ouvrages de référence**

Philippe Bernoux, *La sociologie des organisations*, Points, Seuil, 2014.
Antoine Bevort et Anette Jobert, *Sociologie du travail : les relations professionnelles*, Armand Colin 2008.
Émile Dukheim, *De la division du travail social*, 1893.
Goerges Friedmann et Pierre Naville, *Traité de sociologie du travail*,1962.
Jean-Claude Scheid, *Les grands auteurs en organisation*, Dunod, 1999.
Christian Thuderoz, *Sociologie des entreprises*, Repères, La Découverte, 2010.
Max Weber, *Économie et société*, 1922.

- **Ouvrages cités en référence dans ce point III du cours**

Peter Blau, *The Dynamics of Bureaucracy*, 1955.
Luc Boltanski et Laurent Thévenot, *Les économies de la grandeur* 1987.
Michel Boyer et Robert Freyssenet, *Les modèles productifs*, 2000.
Alfred Chandler, *Stratégies et Structures de l'entreprise*, 1962.
David Courpasson *L'action contrainte*, 2000.
Michel Crozier, *Le phénomène bureaucratique*, 1963.
Michel Crozier, *La société bloquée*, 1970.
Michel Crozier et Erhard Friedberg, *L'acteur et le système*, 1977.
Marie-Anne Dujarier, *Le Travail du consommateur. De McDo à e Bay : comment nous coproduisons ce que nous achetons*, 2008.
Henri Fayol, *L'administration industrielle et générale*, 1916.
Georges Friedmann, *Le travail en miettes*, 1956.
R. Edward Freeman, *Strategic Management: a Stakeholder Approach*, 1984.
Alvin Gouldner, *Patterns of industrial bureaucracy*, 1953.
Albert Hirschman, *Exit, Voice, and Loyalty*, 1970.
Philippe d'Iribarne, *La logique de l'honneur*, 1989.
Hubert Landier, *Demain, quels syndicats ?,*1983.
Hubert Landier*, Guide des relations sociales dans l'entreprise*, 2007.
Paul Lawrence et Jay Lorsch, *Adapter les structures de l'entreprise*, 1967.
Robert Linhart, *L'Établi*, 1978.
Abraham Maslow, *Une théorie de la motivation*, 1943.
Robert Merton, « Bureaucratic structure and personality », *Social forces*, 1940.
Henry Mintzberg, *Structure et dynamique des organisations*, 1982
Henry Mintzberg, *Le Pouvoir dans les organisations*, 1986.
Michel Offerlé, *Sociologie des organisations patronales*, 2009.
Michel Offerlé, *Les Patrons des patrons. Histoire du Medef*, 2012.
François Pichault et Jean Nizet, *Les pratiques de gestion des ressources humaines. Approches contingentes et politiques*, 2000.
Françoise Piotet (dir.) *La CGT et la recomposition syndicale*, 2009.
Renaud Sainsaulieu, *L'identité au travail*, 1977.
Frederick Winslow Taylor, *La direction scientifique des entreprise*, 1911.
Pierre-Éric Tixier, *Mutation ou déclin du syndicalisme ? Le cas de la CFDT*, 1992.
Alain Touraine, *L'Évolution du travail ouvrier aux usines Renault*, 1955.
Maryse Tripier, « Culture ouvrière et culture d'entreprise », *Sociologie du travail*, 1986.

1. Éléments de sociologie du travail

1.1. Du travailleur comme facteur de production à l'étude des relations humaines

De l'OST à d'autres formes d'organisation du travail

- L'OST comme rationalisation du travail
- La remise en cause de la pertinence de l'OST par l'École des ressources humaines
- La dénonciation du « travail en miettes » par la sociologie du travail en France
- Avant et après le taylorisme, quelles formes de rationalisation (d'organisation) du travail : quelques rappels

La prise en compte des décisions des travailleurs et de leurs comportements enrichissent l'analyse économique

- Les apports de A. Berle et G. Means, *The Modern Corporation and Private Property* (1932) et de J. Galbraith *Le Nouvel État industriel* (1967)
- Les apports de H. Simon, *Administrative Behavior* (1947) et ses prolongements

1.2. Le travailleur comme acteur stratège à la prise en compte des parties prenantes

L'analyse stratégique et systémique de M.Crozier et E. Friedberg, *L'acteur et le système*, 1977

- Une démarche originale
- Les trois concepts de clé de l'analyse
  - Le système d'action concret
  - La zone d'incertitude
  - Le pouvoir
- L'organisation comme système d'action concret : l'exemple de la SEITA

Du travailleur aux différentes parties prenantes, l'analyse de R. Edward Freeman

1.3. La représentation des salariés et les relations professionnelles

1.4. De la sociologie du travail à la sociologie de l'entreprise

- L'identité au travail
- La culture d'entreprise
- Management et culture nationale
- Les inégalités professionnelles entre les hommes et les femmes

2. Éléments de sociologie des organisations

2.1. Les analyses de la différenciation : la division du travail, causes et conséquences

- Une approche sociologique de la division du travail : l'approche fondatrice d'Émile Durkheim
- Les structures des entreprises déterminent les stratégies des entreprises : l'analyse historique d'Alfred Chandler

2.2. Les analyses de l'intégration : la hiérarchie, l'autorité et le contrôle

- Quelques rappels sur l'analyse d'Henri Fayol
- La légitimation de l'autorité : L'idéal-type de la bureaucratie chez Max Weber
- Les dysfonctionnements de la bureaucratie selon Robert Merton
- Le cercle vicieux de la bureaucratie selon Michel Crozier

2.3. L'adaptation à l'environnement

- La théorie de la contingence de Paul R. Lawrence et Jay Lorsh et ses prolongements
- Les configurations mises en évidence par Henri Mintzberg et ses applications